

# LA PLUME GUINÉENNE

Le journal des Globe reporters de 6<sup>ème</sup>4 du collège JF Oeben (Paris 12<sup>ème</sup>)  
N°1 juillet 2019



## Éditorial

Grâce à Globe Reporters et à leur envoyé spécial, Raphaël Krafft, les 6<sup>ème</sup>4 ont pu découvrir la Guinée-Conakry. A l'instar du corps paramilitaire des conservateurs de la nature, tous les guinéens sont au combat. Combat pour l'éducation des enfants, pour l'égalité hommes-femmes, pour un développement économique durable, pour une société plus redistributive. Des combattants à la force étonnamment tranquille qui font bouger les lignes avec une détermination sans faille.

Mme Stoffel

**SOCIÉTÉ : En avant, les femmes !**

À lire en page 2

**ÉCOLOGIE : L'eau est précieuse !**

À lire en page 3 et 4

**ÉDUCATION : Privé ou public ?**

À lire en page 6

**CULTURE : Conakry, la perle oubliée...**

À lire en page 9

**EN GUINÉE, LES FEMMES S'ORGANISENT !** Elles font valoir leurs droits et veulent avoir une reconnaissance sociale.

**Le saviez-vous ?**

Depuis 2016, les Associations et Groupements de femmes ont mis en place l'Union Nationale de Femmes Commerçantes de Guinée. Sous l'impulsion du nouveau président El hadj Mohamed Habib Hann assisté par sa vice-présidente, Mme Baldé Aissatou, cette belle initiative du Conseil National du Patronat-Guinéen (CNP-Guinée) vise à bien structurer ces différentes Associations et Groupements de Femmes à mieux s'organiser dans leurs différentes activités sociales et commerciales. Il y a au total 78 associations et groupements de femmes : une présidente et 7 vice-présidentes ainsi que 16 conseillères. De plus en plus de femmes ont des postes importants, ENFIN !

La Guinée change grâce à des associations et les femmes se battent pour la reconnaissance de leur travail et de leurs droits !

Suite page 2

# Société



**Droits des femmes en Guinée : oui, ça existe !**

Voici Madame Moussa Yero bah, journaliste activiste des droits de l'Homme et Présidente d'une ONG « Femmes, développement et droits humains en Guinée ». Grâce à son père, elle a échappé au mariage à 13 ans !

La polygamie

Malheureusement, les droits des femmes en Guinée sont peu existants. Notamment à cause de la polygamie. D'ailleurs les plus grands hommes politiques et les stars de Guinée prennent entre 2 à 4 femmes chacun. Cela semble comme une évidence, voire une fierté pour eux. Et pourtant cette coutume devait être interdite par le nouveau Code, texte voté à l'assemblée mais bloqué pour ce qui est de son application du fait de nombreux opposants « hommes ».

Peu d'école pour les filles

Les filles font leurs études certes, mais la majorité les abandonne très tôt pour rejoindre leurs mères et les aider à s'occuper du foyer, contrairement aux garçons, qui eux poursuivent leurs études.

**Marie et Billie**

**En Guinée, le travail des enfants n'est pas que scolaire.**

Notre envoyé spécial Raphaël Krafft est allé interroger Julie Debois, en mission à l'Unicef, spécialiste de la protection de l'enfant. Il ressort de cet interview des informations très intéressantes.

Aujourd'hui en Guinée il y a beaucoup de travail pour les enfants, mais pas seulement sur les bancs de l'école. En effet, si vous allez en Guinée, il ne sera pas rare de trouver des enfants dans les mines ou vendeurs au marché. Bien que l'école soit gratuite beaucoup de parents préfèrent que leurs enfants les aident dans leur travail plutôt qu'ils "perdent du temps à s'instruire". L'Unicef et les associations locales essaient d'aider le gouvernement à scolariser les enfants mais malheureusement cela n'est pas suffisant.

Mais alors que font les enfants ?

Si je vous dis mineurs, vous ne me croirez sûrement pas, pourtant en Guinée près de 26% des enfants travaillent, parfois dès 5 ou 6 ans, dans des conditions dangereuses pour leur santé que ce soient les matériaux toxiques, ou, dans les mines, le risque constant d'éboulement. Les autres enfants travaillent sans danger souvent comme vendeurs, pour des tâches domestiques ou des travaux agricoles. Cela dépend souvent du sexe, les filles dans les travaux domestiques, les garçons dans les activités économiques.

**Émile**

**QUELQUES CHIFFRES** : Le travail des enfants est en régression mais reste élevé (48% en 2012 - 38% en 2020). Les filles travaillent autant que les garçons (37,6% contre 38,7%). La loi exige une autorisation parentale mais elle n'est pas respectée.

# Écologie

## Qualité de l'eau, l'affaire qui suit son cours ?

« Aujourd'hui un des grands combats de la Guinée est de faire en sorte que tout le monde ait accès à l'eau. » Ce sont les paroles de François Fougères, chargé de projet pour l'ONG Charente-Maritime coopération.

Un pour l'eau, l'eau pour tous  
L'eau potable accessible à tous c'est un des combats importants en Guinée. Le manque d'investissement de l'Etat est un des problèmes majeurs.

« Certaines infrastructures sont mises en place mais ça ne suffit pas ! » François Fougère est catégorique cette lutte n'est encore assez prise au sérieux. Certains habitants filtrent leur eau ou la purifie grâce au chlore.

Mais cette pratique peut être dangereuse. Il faudra en trouver d'autres pour ne pas prendre de risques.

Classe urbaine et classe rurale

En Guinée les communes sont réparties en deux catégories : rurales ou urbaines. Les communes urbaines qui sont les plus importantes mettent en

place les mêmes systèmes qu'en France : châteaux d'eau, forages, canalisations. Pour les communes rurales cela est plus compliqué. Le problème c'est qu'avec l'augmentation de la population, les gens vont se servir dans des marigots (bras morts de rivières) or elle n'est pas propre et pas potable et entraîne des maladies (diarrhée ou choléra). Consommer une eau de mauvaise qualité peut tuer.



Aménagements, est-ce important ?

Il y a deux types d'accès à l'eau : l'eau potable et l'eau destinée à l'agriculture. Les aménagements pour l'eau potable sont semblables à ceux existants en France. Pour l'eau destinée à la culture, on trouve des aménagements hydro-agricoles pour la maîtrise de l'eau et un meilleur rendement.



Et en France ?

En France tout habitant qui a un domicile fixe, a accès à l'eau potable. C'est une grande chance pour chaque habitant de ce pays. Il ne faut pas oublier, que dans d'autres pays, même si on a l'eau elle n'est pas toujours facilement accessible. Et encore pire, dans certains pays la population n'a tout simplement pas accès à une eau potable. Ce privilège, il ne faut jamais l'oublier !

Ewa



# Écologie

## L'histoire de l'eau en Guinée : un énorme gâchis !

Didier Bazzo est un géographe et spécialiste de l'eau qui vit en Guinée depuis 25 ans. Il connaît beaucoup de choses sur ce pays notamment sur l'eau. Il nous raconte que la Guinée est « une cigale qui gaspille son eau ».

*L'eau, la meilleure amie de la Guinée.*

La Guinée est un pays qui a énormément d'eau, tellement d'eau qu'ils peuvent la gaspiller facilement. Cette eau vient de sources principalement, de l'eau de forage et elle alimente la ville.

*Passé contre présent*

Dans les années 1990, il y a eu un politique d'accès à l'eau potable à moins de 10 km de leur lieu d'habitation. Pour leur vie quotidienne, les habitants utilisent l'eau des rivières aussi bien pour laver les voitures que se laver eux-mêmes...ce qui n'est pas hygiénique. Pour avoir de l'eau propre et potable, il faut faire des heures de marche puis aller à la pompe pour actionner l'eau sortant d'un tuyau qui va remplir plein de seaux.

*Une campagne en pleine sécheresse après la saison des pluies*

Rien n'est fait pendant la saison des pluies pour stocker l'eau. Elle va rester présente dans les grandes entreprises, dans les écoles publiques et dans les villes mais elle n'est pas présente en zone rurale. C'est une énorme difficulté pour les familles qui y vivent.

**Sithmi**



## Une fausse ruée vers l'or

La Guinée était une colonie française car les français étaient attirés par ses minerais. En Guinée, il y a plusieurs types de ressources dont la Bauxite (pierre rouge aussi chers que l'or) pour faire de l'aluminium.

*La Guinée possède-t-elle un autre minerais que la Bauxite ?*

Ce pays possède le deuxième gisement au monde de Bauxite et la 1ère qualité mondiale. C'est un minerais peu exploité mais son exploitation progresse depuis 2010. On le trouve plutôt dans la région de Boke et Bofa. Le pays a une exploitation aurifère dans l'est, près de la frontière de Malienne dans la zone de Sigiri et Mandiana, avec des sociétés industrielles qui s'y implantent depuis plusieurs années.

*Existe-t-il des types de minerais secondaires ?*

Oui, il y a aussi d'autres types de minerais secondaires comme les diamants dans la Guinée forestière au sud du pays. Il existe de grands gisements de fer encore en cours d'exploitation aujourd'hui.

Problème la redistribution locale de toutes ces richesses minières n'existe pas vraiment. Une grande partie du développement économique du pays se joue maintenant autour de ce secteur minier.

**Alice et Israe.**

# Écologie

## **Nature : préserver et résister...**

Raphaël Krafft a interviewé Sylvain Dufour qui travaille depuis 20 ans sur la protection de la faune et de la flore en Afrique. Il nous a dit que son travail consiste à préserver la nature en Guinée. Il a créé cette entreprise pour participer à des études sur l'impact environnemental et aider les projets industriels à limiter ces impacts.

De zones protégées ?

En Guinée, certains endroits sont protégés comme les parcs nationaux (le parc national du Haut Niger ou celui du Badiar) et les réserves naturelles (la réserve naturelle de Ziama et du mont Nimba). En Guinée, il y a beaucoup d'aires protégées, elles ne sont pas protégées comme en France car l'état guinéen manque de ressources. Les aires sont très grandes, elles mesurent des dizaines de milliers d'hectares. Ce qui rend la tâche complexe. La Guinée Conakry est parsemée de mosaïques forêt-savane. Avant les forêts étaient plus nombreuses mais la population a augmenté et a besoin de bois pour la construction et pour le charbon de bois. La déforestation n'aide pas la Guinée à les préserver mais l'agriculture se développe.

Alerte il faut fixer des limites aux chasseurs et au braconnage !

Il y a des guinéens qui souhaitent préserver ces aires, ce sont plus ceux qui vivent en milieu rural. Il y a beaucoup d'animaux menacés comme : les chimpanzés, les éléphants de forêt, la grande antilope a quasiment disparu, les raies, les dauphins et les lamentins

Sylvain Dufour est inquiet pour la nature, mais il essaie de rester optimiste. Il compte sur nous, les jeunes, pour continuer à faire que le plus d'animaux restent en vie. Il a raison nous avons tous le devoir de sauvegarder l'environnement partout sur notre planète.

**Kayna et Elsa**

## **Garde forestier : un métier au service de la nature**

Un métier au service de la beauté selon le conservateur de la nature, M. Moribah Bogomou, de la forêt classée du mont Nimba. Il fait partie d'un corps paramilitaire.

Une attention permanente portée à un environnement en danger.

Dans cette réserve naturelle de Guinée, il y a cent forestiers qui sont agents de l'état et qui doivent protéger et conserver l'environnement. Mais ils manquent cruellement de moyens. C'est l'UNESCO et les entreprises forestières ou minières qui paient l'essence et apportent des financements pour que les gardes-forestiers puissent effectuer leurs patrouilles. Ils luttent contre les braconniers et l'autre danger, très important pour les espèces, les feux de brousse.

De nos jours, l'attention est plus portée sur les espèces en voie de disparition comme les chimpanzés, les buffles, les crapauds vivipares (qui sont endémiques), l'éléphant. Il est difficile de déterminer leur nombre exact car la forêt se situe à cheval sur plusieurs territoires de la Guinée, du Liberia et de la Côte d'Ivoire. Les animaux circulant de chaque côté des frontières, il est difficile de les recenser.

**Nathan**

# Éducation

Une école où les garçons sont rois

**Le saviez-vous :** les garçons et les filles ne sont pas égaux à l'école ? Souvent les filles sont victimes de harcèlement à l'école. Elles sont surtout victimes de harcèlement en 7<sup>ème</sup>, à l'âge de la puberté. Parfois elles se font même violer par leurs professeurs, elles sont aussi victimes des mariages précoces donc elles ne peuvent pas continuer leur étude. Elles ont aussi plus de mal à travailler car quand elles rentrent chez elles, elles doivent aider leur mère aux tâches ménagères. Il y a beaucoup plus de filles qui vont en sciences sociales ou arrêtent leurs études si l'on compare aux garçons qui vont soit en sciences mathématiques soit en sciences expérimentales.

**Anatole**



**TOILETTE  
FILLES**

**BUREAU DU DIRECTEUR**



## Écoles privées ou écoles publiques

Comme très souvent, les écoles privées coûtent plus cher que les écoles publiques. Par exemples, il y a une école nommée Hamdallaye en Guinée Conakry cette école coûte environ 300€ par mois sachant que le salaire minimum d'un Guinéen est de 40€ par mois. Les élèves dans une classe d'un collège privé sont e 32 ou 33 élèves par classe.

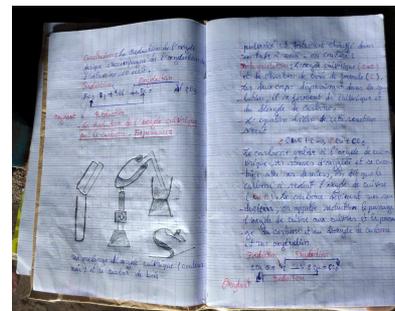
Raphaël Krafft a cherché à aller dans une école publique. Mais il a rencontré des difficultés : la plupart des écoles publiques sont fermées car les enseignants sont en grève. Il a pu visiter une école privée.



C'est l'école Hamdallaye qui a été construite par Abdoulaye Wann en 1990. 2000 élèves sont inscrits de la maternelle à la terminale. L'enseignement est de qualité et, pour y accéder, il faut payer environ trois cents euros par ans.

En Guinée le salaire minimum est de quarante par mois. Mais les parents essaient d'inscrire leurs enfants dans des écoles privées pour éviter que plus tard ils soient comme les 60% des jeunes en Guinée. Dans les classes des écoles publiques les élèves sont souvent nombreux, environ 70.

**Imane et Sidney**



**Directeur de la publication :**

M. Bouchaud

**Rédacteur en chef :**

Mme Stoffel

**Rédacteurs :** Les élèves de 6<sup>ème</sup>4 du CLG JF Oeben (Paris 12<sup>ème</sup>)

**Toutes les illustrations sont sur le site Globe Reporters**

# Éducation

## Les guinéennes à l'école : il faut vouloir pour pouvoir !

L'égalité c'est bien sur papier c'est mieux en vrai !

L'égalité n'est pas enseignée en tant que valeur à l'école mais on apprend quand même les lois et les lois concernent l'égalité. Mais malheureusement ça ne suffit pas. C'est pour ça que des associations ont mis en place des mécanismes pour apprendre aux jeunes filles leurs droits. Elles les apprennent à travers des conférences, des meetings ou encore des espaces d'échanges.

Eduquer les filles et les garçons de la même façon.

En Guinée le programme est le même pour les filles et les garçons et les écoles sont mixtes. A l'école il est censé y avoir l'égalité mais dans la façon de faire les professeurs traitent toujours les élèves différemment selon leur sexe. Par exemple ce sont toujours les filles qui nettoient les classes.

Le respect des filles ?

En Guinée, beaucoup de filles se font harceler et agresser : il y a beaucoup de tensions entre les filles et les garçons. Le plus souvent la fille victime se tait et s'isole. Elle ne connaît pas ses droits et elle a peur.

Autant de filles que de garçons à l'école ?

Au moment de l'entrée à l'école, il y a à peu près le même nombre de filles et de garçons. Pourtant au fil du temps beaucoup de filles abandonnent. Soit parce ce qu'elles sont mariées à un âge précoce soit parce que les tâches ménagères auxquelles on les affecte, les fatiguent. Cela ne leur donne pas le temps de bien travailler ce qui les pousse à un échec répétitif ; et elles vont finir par abandonner.

Flora



*Mariama Bah a 18 ans, mais elle n'est qu'en 3ème en raison d'une scolarité régulière. Faute d'argent, son père a dû la retirer du privé pour la mettre dans le public. Elle travaille bien à l'école et voudrait devenir médecin.*

*Marie-Madeleine Bangoa a 18 ans, elle est lycéenne au lycée du 2 octobre, un lycée d'élite de Conakry. Elle est élève en classe de terminale. Elle voudrait faire du droit et créer sa propre entreprise. Elle a envie de partager sa vie entre la Guinée et l'étranger.*



# Éducation

## **La famille : une place très importante**

En Guinée, les familles sont composées en moyenne de 5 enfants. Le grand frère prend si nécessaire le rôle du chef de famille et la mère, le second rôle.

*Chaque enfant a-t-il sa chambre ?* Souvent dans les familles les filles dans une chambre et les garçons dans une autre selon les moyens. L'accès à la nourriture et les vêtements sont coûteux et surtout pendant les fêtes comme Noël car 1<sup>er</sup> janvier car les enfants doivent avoir des habits neufs.

*Les enfants ont-ils accès aux appareils numériques ?* Maintenant avec de l'évolution ils y ont accès et il y a même des enfants qui ont des téléphones portables.

*Les enfants ont-ils accès à la culture ?* Ils connaissent des artistes qui chantent et il y a aussi beaucoup d'enfants qui dansent et ceux qui habitent à la capitale vont au cinéma mais de la primaire au collège, les enfants n'ont pas le droit de sortir.

*Et après l'école ?* Après l'école les enfants ont des choses à faire comme laver les bols, ramener de l'eau ou étendre le linge et apporter l'eau pour les garçons. Ils ne sont pas récompensés car pour eux c'est aider leurs parents. *Le repas est-il important ?* Le repas est très important, la famille mange dans le même plat. Cela prouve leur solidarité. *Mais qu'est-ce qui est différent de chez nous ?*

Les différences entre la France et la Guinée sont qu'en Guinée il y a beaucoup moins d'activités qu'en France comme le karaté, la gymnastique. Il y a des cinémas.

On peut voir que la vie des Guinéens est très différente de la nôtre et l'éducation aussi.

**Lina et Lili**

## **La musique : un loisir incontournable** **Dansons sur le rythme du groupe Africa Walifan, découvrons leur culture.**

En Afrique, la musique est incontournable ! Le groupe Africa Walifan est un groupe Guinéen qui travaille essentiellement à base percussions. Il s'appelle Alpha Oumar Barry (voir sa photo ci-dessous) surnommé Iérbakouïé qui veut dire artiste géant car il aime l'art. Il a créé son groupe de huit musiciens il y a 4 ans. En Guinée tout le monde danse : les hommes, les femmes et les enfants car c'est la coutume, même dans les danses traditionnelles. Pour danser ils portent « l'accoutrement » c'est un vêtement de couleur uniforme. La danse se pratique partout en Guinée, on danse : Mané Doundoumba et d'autres danses. Chaque région, chaque ethnie (il y en a 7) à ses danses traditionnelles en Guinée. Alpha a un message pour les globes reporters : « Je veux vous remercier de m'interviewer devant tout le monde et aussi d'aimer l'art. » Finalement la Guinée est un pays qui a su conserver ses anciennes traditions contrairement à beaucoup de pays d'Europe. En France par exemple on parle très peu de la musique et des danses traditionnelles dans les médias.

**Ulysse**



# Carnet culturel

Conakry a été longtemps appelée « la Perle de l'Afrique de l'Ouest », elle est aujourd'hui une perle méconnue et oubliée...

Grâce à notre envoyé spécial, Raphaël Krafft, nous avons envie de découvrir cette capitale et ce pays. En quelques lignes ce qu'il faut voir quand vous irez en Guinée...

## 5 choses à savoir sur le musée national de Sandervalia

Les guinéens ne vont pas très souvent à ce musée, bien que certaines écoles y vont tous les ans. Pour leur dernière année dans leur école, les 5èmes (équivalent au CM2 pour nous), les 10èmes (équivalent à la 3ème pour nous) et les terminales (pour nous) vont obligatoirement au musée.

Qui a créé ce musée ?

Le musée a été créé par un opportuniste qui a « assiégé » la Guinée, à savoir l'administration coloniale française qui a fait une collecte de tous les objets rares des alentours.

Pourquoi ce nom ?

Le musée doit son nom à l'explorateur français Olivier de Sanderval, venu

en Guinée et sa maison détruite et reconstruite est devenue le musée.

Qu'est-ce qu'il y a comme œuvres ?

Il y a près 12200 objets, dont 2100 objets ethnographiques (de toutes les ethnies Guinéennes), 1111 photographies, 3000 objets archéologiques du site de Niani, l'ancienne capitale de l'empire médiéval) et 6000 objets archéologiques d'autres sites dans le musée.

Qu'en est-il des finances ?

Le musée n'est ... pas très riche mais ça se passe bien quand même.

Il reçoit des aides régulières de l'ambassade de France, de l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique, de l'ambassade d'Allemagne et de l'ambassade du Japon et le ministère fait aussi ce qu'il peut.



Des pilliers Français ?

Dans les musées français et étrangers, il y a plus d'œuvres guinéennes qu'en Guinée ! Le patrimoine culturel guinéen a été pillé beaucoup de fois pendant la colonisation et même après. Il existe maintenant une réglementation plus stricte sur la sortie des œuvres d'art.

## Roman



Et si vous alliez faire vos courses au marché de Madina à Conakry ?

Abdoulaye Baldé, vendeur au marché de Madina, a répondu aux questions de notre envoyé spécial.

Que trouve-t-on sur le marché de Madina ?

Nous trouvons de tout comme en France (téléphones, motos, vélos, ordinateurs portables...). Pour les aliments, il y a des emplacements séparés.

Est-ce que l'on y vend des produits locaux ou des produits importés ?

On vend des produits locaux comme des

# Carnet culturel

vêtements, des chaussures (sandalettes en cuir) et aussi des aliments locaux (couscous, pomme de terre, ananas, fruits exotiques). Pourtant la majorité des produits sont importés de Chine (l'électronique et les objets technologiques) et d'Inde (Véhicules, vélos) et de France notamment les médicaments.

*Et les vendeurs, gagnent-ils bien leur vie à travailler au marché de Madina ?*

Eh oui, ils peuvent être riches en économisant. De plus on gagne assez pour avoir de petit bénéfice. Par exemple 250 Euros par mois [Le smic vaut 195 Euros environ]

*Est-ce que les produits de base sont chers pour les Guinéens ?*

Les produits sont moins chers à Madina. Un kilo de sucre est à 60 centimes d'euros mais pour les guinéens cela reste cher vu que le salaire minimum légal est de 40 euros.



*Les gens viennent-ils de loin pour s'y approvisionner ?*

Beaucoup d'habitants viennent s'approvisionner à Madina pour les courses quotidiennes. Des personnes venant parfois de pays étrangers (Mali, Sierra Léone, Guinée Bissau) profitent de la présence de grossistes pour organiser un commerce vers l'extérieur de la Guinée.

## Badoumbé



**Après les courses au marché, il ne vous restera plus qu'à goûter la cuisine guinéenne. Be careful spicy !**

**La cuisine Guinéenne épicée mais pas que...**

Nadine Bari Franco-Guinéenne parle de la cuisine et des différences culinaires entre les régions de Guinée. Elle a écrit un livre de cuisine guinéenne.

La Guinée a le riz dans la peau.

Le plat national en Guinée est le riz. Pendant la

période de colonisation les français ont habitué les guinéens au riz car il y avait un surplus de riz indochinois. Ensuite, la culture du riz s'est développée en Guinée. Le riz est accompagné de diverses sauces comme la sauce d'arachide, ou la sauce aux feuilles de manioc.



**Nadine Bari a coécrit un livre de cuisine guinéenne.**



**Problème : Un riz qui vient d'ailleurs**

En raison du manque de riz cultivé, la Guinée importe du riz asiatique car il est de meilleure qualité mais moins riche en vitamines. Par ailleurs, la Guinée importe peu de produits car ils ont une production de légumes assez importante.

Les interdictions liées à la religion.

# Carnet culturel

Ce que vous devez savoir : La religion interdit de manger certains animaux. Mais les habitants peuvent manger : du lièvre, des perdrix, du singe (uniquement en forêt), de la biche mais pas de chimpanzé (car, selon les Guinéens c'est une espèce trop proche de l'homme).

La cuisine moderne prend le dessus...

En Guinée, les habitants se sont mis à manger des pizzas et des sandwichs le soir plutôt que de faire un autre repas car le repas du midi se situe vers 14-15 h et doit permettre de tenir toute la journée alors certains habitants le soir, préfèrent manger un sandwich à l'omelette ou aux haricots. Les fast-foods se sont également développés.

**Carine, Gabriel et Éric**



Les guinéens aiment la musique, la danse, la cuisine et surtout le foot !



**La CAN aussi a des stars**

La Guinée a été sélectionnée pour participer à la CAN 2019. Sa population est fan de foot et beaucoup de joueurs guinéens sont recrutés par des clubs de foot européens. A l'exemple de Naby Keita qui est la grande star guinéenne au foot : c'est l'idole de toute une génération. Il a beaucoup été transféré : en ligue 2 France, en Autriche, en Allemagne et à Liverpool grand club anglais vainqueur de la champions League 2019. Les guinéens l'apprécient beaucoup surtout son jeu et sa personnalité. A chaque match de Liverpool les guinéens sont devant leur poste de télévision !

**Franklin et Alexandre**



Avant de partir faire du tourisme en Guinée, n'oubliez pas de faire tous les vaccins recommandés. Mais il va vous falloir aussi prendre des mesures efficaces de protection contre les moustiques vecteurs de la Malaria (paludisme).

**La santé en Guinée**

Le journaliste Raphaël Krafft, notre envoyé spécial, s'est rendu à l'hôpital de Boké pour interroger le docteur Camara, chirurgien-urgentiste.

Les maladies les plus courantes

Les maladies les plus fréquentes que le Dr Camara doit couramment soigner sont la fièvre typhoïde et le paludisme (à cause de la prolifération des moustiques). Il y a aussi beaucoup de hernies, d'appendicites. A l'hôpital, le docteur doit s'occuper d'environ 15 ou 20 malades par jour, cela dépend des périodes. A l'hôpital de Boké, de nombreuses spécialités sont présentes.



## Carnet culturel

Quel coût ?

Les soins sont payants pour les patients sauf exception pour le paludisme et à la maternité. Certains ne peuvent pas payer alors la direction paie à leur place s'ils le demandent. Les médicaments ne sont en général pas chers à l'hôpital ce n'est pas la même chose dans les pharmacies privées. La volonté de l'hôpital est de rendre les médicaments accessibles à la population.

Il y a encore des efforts à faire car malheureusement, par manque de moyens, tout le monde n'a pas accès aux soins.

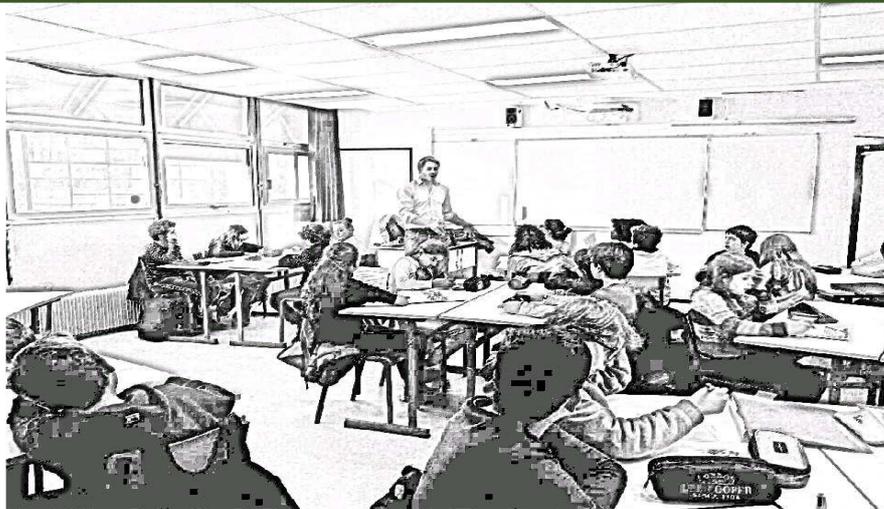
**Swann**



*Le Dr Camara a un emploi du temps très chargé.*



**Globe Reporters en Guinée : une rencontre avec un journaliste reporter indépendant, Raphaël Krafft, passionné de photographie et plus encore.**



Les élèves 6<sup>ème</sup>4 ont eu le plaisir de recevoir Raphaël Krafft au collège Oeben. Ils ont pu lui poser de nombreuses questions sur son parcours, son activité professionnelle. Ils ont surtout eu la chance de rencontrer une personne engagée, s'intéressant notamment au sort des migrants. Ils ont été bluffés par son périple de près de 4000 km, en vélo, au Brésil, en 2014, après la coupe du monde pour aller à l'écoute des brésiliens de toutes les régions. Ils l'ont écouté, ébahis, expliquer que l'enregistrement d'une interview, ce n'étaient pas juste des mots, mais aussi des silences, des ambiances sonores. Ils ont été surpris par sa passion de la photographie argentique à l'ère du numérique...Et ils en ont conclu que leur envoyé spécial avait plus d'une corde à son arc. Merci Raphaël pour tous ces portraits de Guinée, sur le vif, lumineux, en clair-obscur !

